

LA CIGOGNE BLANCHE DE NOUVEAU NICHEUSE EN LOIRE-ATLANTIQUE par Jean LE BAIL

L'année 1989 aura été pour les ornithologues de Loire-Atlantique une année de renouveau, puisque deux couples de cigognes blanches se sont reproduits avec succès cette saison dans notre département. Ce grand échassier n'avait pas été observé nicheur depuis 1955.

Le statut et l'historique de l'espèce ne seront pas abordés dans cet article (voir Histoire et Géographie des Oiseaux Nicheurs de Bretagne et l'Avifaune de Loire-Atlantique, à paraître). La chronologie de la reproduction du couple nicheur de Remouillé fera uniquement l'objet de cette note.

DEROULEMENT DE LA NIDIFICATION A REMOUILLE

Situé à une vingtaine de kilomètres au sud de Nantes, aux portes de la Vendée, la commune de Remouillé a accueilli un des couples nicheurs de cigognes. Les 29 et 30 avril, j'aperçois furtivement à l'aube la silhouette d'un grand échassier survolant les maisons. Un peu plus tard dans la matinée, j'observe de nouveau ce grand oiseau. Plus aucun doute, il s'agit bien de cigogne. Un couple probablement présent depuis quelques temps dans la région, semble avoir choisi le futur emplacement du nid (d'après certains observateurs, notamment dans le sud-ouest de la France, le mâle serait le premier présent sur le site de nidification...). Le nid va être construit sur la cime d'un cèdre d'une vingtaine de mètres, dans un petit parc à l'entrée de la bourgade, à moins d'une centaine de mètres de la route nationale de Nantes - La Roche. Le site du nid domine au sud le val de la Petite Maine, le paysage rural environnant est constitué de champs cultivés, de prairies et de petits bosquets. Durant huit jours, la construction de l'aire va battre son plein, les apports réguliers de matériaux, en majorité des branchages, sarments, ronces, racines, pailles, touffes d'herbe et de Carex et même de lambeaux de plastique vont s'accumuler au sommet du conifère. Cette plate-forme imposante d'environ 1,20-1,50 m va devenir pendant environ quatre mois le point fixe de nos cigognes, elles y reviendront régulièrement pour s'y reposer dans la journée et le soir pour y dormir. C'est principalement la femelle qui va façonner le nid, le mâle apporte les matériaux et bien sûr la sollicite pour chaque accouplement qui vont se renouveler fréquemment sur l'aire durant environ quatre jours. Chaque arrivée au nid d'un des individus est saluée par une posture et des claquements de bec caractéristiques.

Dès le 3 mai, la femelle se couche sur le nid, époque probable de la ponte du premier oeuf (d'après l'un des riverains ayant suivi régulièrement

les cigognes, la ponte du premier oeuf et le début de la couvaison se situent le 5 mai). Ceci semble correspondre puisque l'intervalle de ponte entre chaque oeuf est de 2 à 3 jours et que le début de l'incubation commence généralement avec le 2ème oeuf, quelquefois dès le premier. Quatre oeufs sont pondus dont un clair retrouvé au pied de l'arbre, non brisé. Dès lors, le couple va se relayer durant environ cinq semaines durant l'incubation, puis après l'éclosion pour protéger les poussins. La première éclosion semble se situer dans les tous premiers jours de juin d'après mes observations et mes calculs (d'après notre observateur riverain, elle aurait eu lieu le 20 mai ?, apparemment impossible puisque l'incubation dure de 31 à 32 jours en moyenne au maximum 35 jours d'après Géroutet, et au minimum 29-30 jours d'après Harrison).

C'est à partir de la troisième semaine de juin que l'on aperçoit les mouvements des trois cigogneaux tapis dans l'aire. L'un des adultes reste encore durant cette période près d'eux, mais les couvrent déjà moins souvent.

La recherche de proies s'effectue le plus souvent dans un rayon de 1 à 2 km autour du nid dans les champs environnants. Les proies, d'après les pelotes et les restes retrouvés par F. IBANEZ étaient en majorité des rongeurs, peu de reptiles et probablement quelques batraciens et insectes laissant peu de traces. J'ai observé l'un des adultes chassant probablement des insectes derrière un troupeau de bovins.

Au début de juillet, les jeunes se sont bien développés et se tiennent maintenant dans une attitude caractéristique assis sur leurs tarses. L'arrivée des adultes à l'aire est saluée par des claquements de bec. Ceux-ci régurgitent les proies au centre du nid où les jeunes piochent avidement à ce stade de leur développement. Durant cette période, les parents partent chasser tôt le matin et s'arrêtent généralement tard en fin de journée. Toute cette famille se retrouve au coucher du soleil ou durant la journée mais les adultes se tiennent maintenant un peu à l'écart pour se reposer et se toiletter.

Dans la seconde semaine de juillet, l'aîné des cigogneaux commence à se tenir debout, les jours suivants ses deux frères vont l'imiter. C'est à partir de cette période que les premiers battements d'ailes ont lieu.

Les jeunes sont bagués le 12 juillet par IBANEZ F. et LERAY G. Leur comportement est surprenant lors de leur capture sur le nid. Ils se tapissent au fond de celui-ci et sont donc relativement faciles à manipuler. Chaque individu est muni au tibia droit d'une bague numérotée et d'une bague couleur et sur le tibia gauche de deux autres bagues colorées. Ils sont bien sûr bagués au sol puis replacés dans le nid. Les couleurs de bague utilisées pour les jeunes cigognes de Remouillé sont, sur le tibia droit tous les individus avec une bague jaune et une bague aluminium, puis pour chacun d'eux sur le tibia gauche, deux bagues de couleurs jaune et blanche - orange et

jaune et orange et vert.

Les 4 et 9 août, les premiers envols sont effectués ; dans un premier temps ils se limitent aux abords du nid. Durant les quinze jours qui suivent, les trois jeunes vont suivre les adultes sur les lieux de nourrissage, revenant durant la journée et surtout le soir sur leur cèdre.

Ma dernière observation est faite le 26 août sur le secteur, puis plus rien, leur départ en migration vers l'Afrique doit se situer durant cette période.

CHRONOLOGIE DES EVENEMENTS

29-30 avril	Installation des oiseaux, 1ère observation.
1er au 3 mai	Construction du nid.
3 mai	Ponte probable du 1er oeuf
5 mai	Début probable de la couvaison (Ponte de 4 oeufs dont 1 «clair» sera retrouvé au pied du nid)
début juin	Première éclosion (estimation)
20 juin	Les 3 poussins sont visibles dans le nid
début juillet	Les cigogneaux se tiennent assis sur leurs tarses.
2è semaine de juillet	Les cigogneaux se tiennent debout dans l'aire
12 juillet	Baguage des jeunes par l'O.N.C.
4 août	Premiers envols autour du nid
8 août	Pour la 1ère fois, les 3 cigogneaux quittent ensemble le nid (essais de vol)
26 août	Dernière observation sur le secteur.

CONCLUSION

On s'est beaucoup inquiété* à Remouillé pour le calme de nos cigognes et finalement notre fameux couple a réussi à élever ses trois jeunes en toute quiétude malgré les voyeurs que nous sommes. Ceci prouve que ce grand échassier étonnant et encore respecté pendant sa nidification a choisi depuis longtemps de vivre auprès des hommes.

LA NIDIFICATION EN BASSE-LOIRE (LAVAU)

Les cigognes ont installé leur nid au sein d'une héronnière, sur un arbre mort. Le calendrier d'installation et de reproduction est moins connu que sur le site de Remouillé. Néanmoins, les observations fragmentaires indiquent une chronologie de reproduction proche de celle des oiseaux de Remouillé.

Le biotope environnant est de type marécageux donc très différents de celui de Remouillé.

3 cigogneaux ont été bagués par l'O.N.C. le 07/08, de passage sur le site. B. RECORBET ne constate la présence que de 2 individus au nid. A. TENDRON indique par la suite que des plumes pouvant appartenir au 3ème oiseau dépassent du nid.

Il est donc possible qu'un oiseau ait péri avant l'envol.

BIBLIOGRAPHIE

GEROUDET P.

Grands échassiers, Gallinacés, Râles d'Europe
Ed. Delachaux et Niestlé.

HARRISON C.

Nids, oeufs et poussins d'Europe
Ed. Bordas.

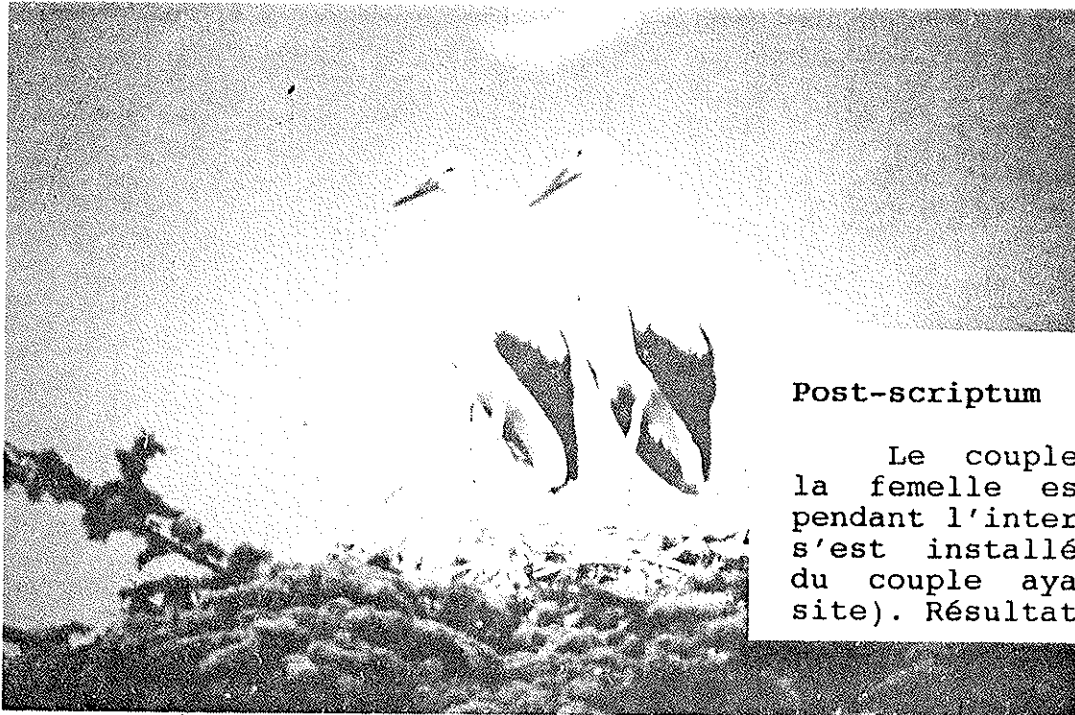
READ W - HASKING E.

Les oiseaux, leurs oeufs et leurs nids
Ed. Fernand Nathan.

REMERCIEMENTS

Je remercie... sur les informations qu'ils m'ont fournies.

* Sur intervention de l'O.N.C., du G.O.L.A. et de la Préfecture, un feu d'artifice qui aurait dû avoir lieu à quelques mètres de l'arbre, début mai, a été effectué en un lieu éloigné du village, sauvant ainsi la reproduction sur le site.



Post-scriptum

Le couple de Remouillé ne s'est pas installé en 1990. Seule la femelle est revenue et a longuement attendu son mari décédé pendant l'inter-saison vraisemblablement. Par contre, un couple s'est installé sur la réserve du Massereau et il pourrait s'agir du couple ayant niché à Lavau en 1989 (couple non revu sur ce site). Résultat : 3 jeunes à l'envol. Bravo Gilles !!

